

L'Avenir de l'Afrique

UN ÉLOGE DE LA FRANCE COLONISATRICE PAR UN ÉCRIVAIN ALLEMAND

Contraste frappant: la paix et la tranquillité règnent dans les colonies françaises; des mouvements insurrectionnels secouent les colonies anglaises.

L'équilibre du monde a trop besoin de la vieille Europe ne désire pas sincèrement voir l'Angleterre surmonter les difficultés qui l'assaillent. Mais il est une question qui se pose tout naturellement: "Comment faut-il interpréter le calme dont bénéficie actuellement l'empire colonial français?"

Deux méthodes de gouvernement se sont disputées les préférences des coloniaux français: la méthode de l'assimilation et celle du protectorat.

L'assimilation est surtout pratiquée en Indo-Chine et en Algérie, tandis que le protectorat est la "formule" employée en Tunisie, au Maroc et en Afrique Occidentale.

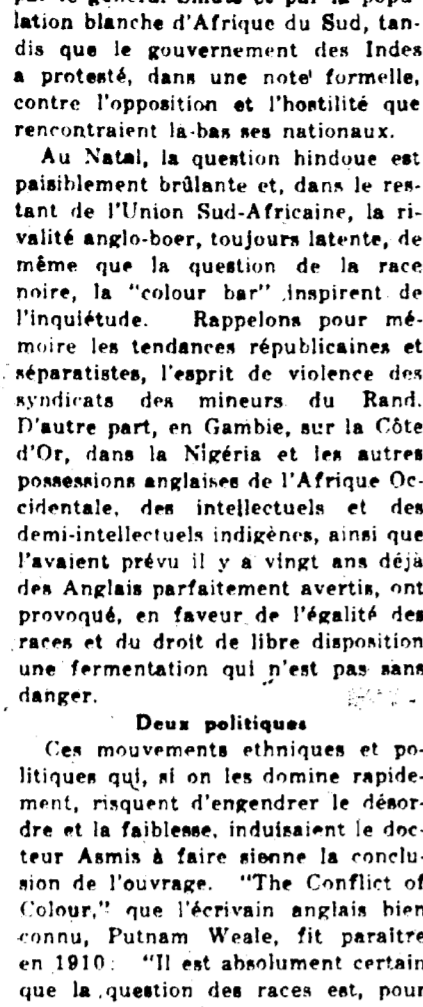
Assimilation ou protectorat? L'assimilation, c'est la "sottise française", déclare M. Louis Vignon. Elle a abouti à la ruine des indigènes et à créer une poussière de peuple, sans cadres nationaux et abandonnée à la merci des colons européens.

Le protectorat, c'est la "sagesse française", déclare M. Louis Vignon. Elle a abouti à la prospérité des indigènes et à créer une véritable nation.

Le protectorat, c'est la "sagesse française", déclare M. Louis Vignon. Elle a abouti à la prospérité des indigènes et à créer une véritable nation.

Le protectorat, c'est la "sagesse française", déclare M. Louis Vignon. Elle a abouti à la prospérité des indigènes et à créer une véritable nation.

Mariage Franco-Américain



Mlle Sally Beecher, entrant à l'église de la Madeleine, au bras de son oncle, l'ex-ambassadeur des États-Unis à Paris Hugh C. Wallace, où a été célébré son mariage avec le comte Jean Bertrand de Lupat.

ment dans une position beaucoup plus favorable qu'en 1898. Si le développement qui se dessine actuellement se poursuit dans toute son ampleur, la France se trouvera même être devenue la véritable maîtresse de l'Afrique.

LOUIS HABRAN.

LE VIN ET LES BETES

Les animaux aiment-ils boire du vin et peuvent-ils s'enivrer? Oui, si l'on en croit les nombreuses observations faites à ce sujet.

C'est ainsi qu'un chardonneret, qui avait l'habitude de se promener en liberté dans la maison, venait, chaque jour, boire à satiété dans le verre de sa maîtresse, lorsque celle-ci était à table.

Les chevaux boivent le vin avec plaisir, les éléphants également. Livingston raconte que les éléphants vivant en Afrique à l'état sauvage mangent un fruit qui les enivre.

Et voilà qui prouve que les bêtes ne sont moins que certains hommes!

UNE BERCEUSE

M. Alfred Nettetement a envoyé à la Gazette la berceuse que son père fit pour sa naissance. Cette berceuse, pendant trente ans, a été le chant de toutes les mères françaises.

LOUIS HABRAN.

FAITS DIVERS

Pour certains journaux français la reconstruction économique de l'Europe, but avoué de la conférence de Gènes, est en train de se limiter à la restauration de l'Allemagne et de la Russie.

L'Argus, mettant à profit son expérience et sa situation exceptionnelle, vient de publier une nouvelle édition de "Nomenclature des journaux en langue française paraissant dans le monde entier."

Le roi, la loi ou l'opinion. C'est à un de ces éléments que se ramènent les diverses formes de gouvernement. Les rois sont aujourd'hui sans force.

Mieux vaut faire un faux pas en avant et se relever avec courage que de rester stationnaire.

LA FIN DE LA MER

Le père du petit Torer l'accompagne sur la connaissance géographique, il lui demande: "Voilà, où ça finit-il la mer?"

ALFRED NETTEMENT.

POINT DE VUE

Le champion Dempsey prétend que le football est un jeu brutal.

SALOMON BOUCHARA

Je n'ai pas changé de nom. A quoi bon? Il ne se levera pas des terres coïncées, sous lesquelles il repose, pour me reprocher d'avoir raconté sa fin.

Salomon Bouchara débarqua du transport avec ses débris, où il était deuxième zodiaque.

Un jour qu'il buvait un quart de pinard sur la banquette d'une tranchée qui ne fleurait pas la rose, un grand diable d'Ecosais l'aborde.

Le lendemain, à la même heure, l'Ecosais revint, accompagné d'un camarade également Ecosais.

FIN D'HIVER EN MONTAGNE

La petite aube naît en ses couleurs blafardes. Entre Bâle et Lucerne, je suis le paysage par la portière.

Et je songe à la première image que fixera dans mes yeux le monde glissant de la neige.

Mon imagination va des kodak de Femina-Sport au souvenir attendu de tableaux hollandais où les vieux peintres des bambocades mirent sur la glace des bonhommes rejoints et courtauds.

Et je songe à la première image que fixera dans mes yeux le monde glissant de la neige.

DEVELOPPEMENT

L'élève Pichenard est depuis quinze jours au collège. Il a déjà réussi par espérille à casser deux vitres à la porte de l'étude.

Le préfet de discipline l'a fait venir à son bureau. Quand il a reparu en récréation, ses camarades lui ont demandé: "Qu'est-ce qui t'a dit comme ça, le prof?"

—M'a dit qu'il ne faut pas recommencer.

Et Pichenard d'un air très détaché: —Il m'a développé cette idée-là!

UN PARI

Arsène—Je parie que tu ne peux pas me dire ce qui tient les briques ensemble dans une maison.

Narcisse—Le mortier, parbleu! Arsène—Tu te trompes, le mortier, au contraire, les briques.

—M'a dit qu'il ne faut pas recommencer.

—M'a dit qu'il ne faut pas recommencer.